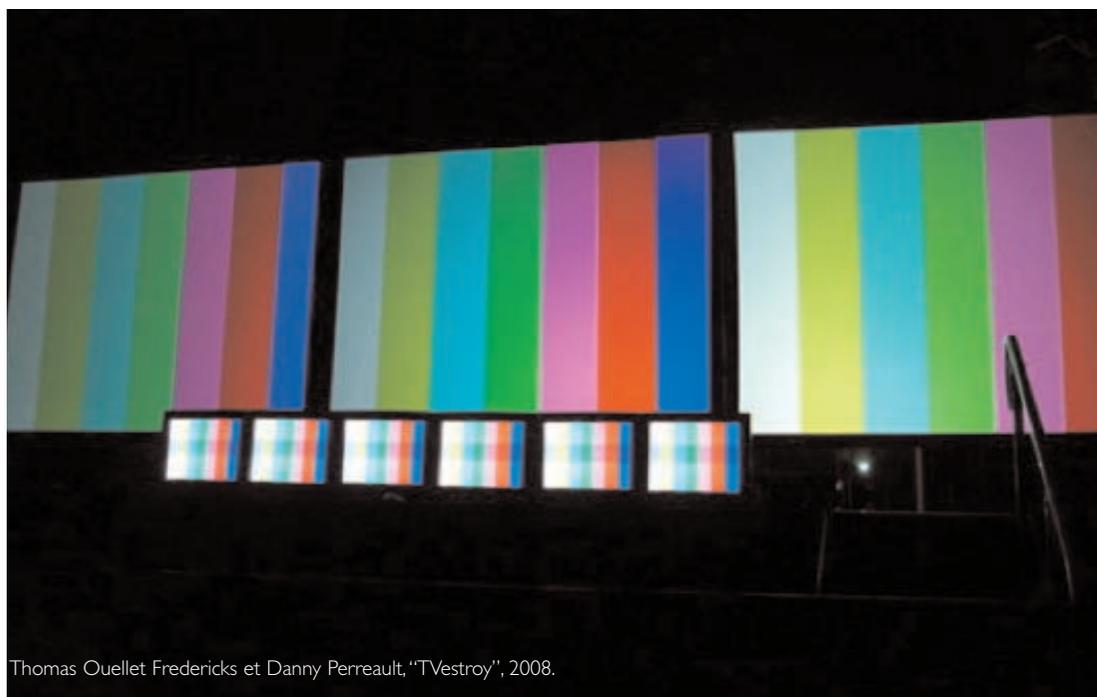


Némo & Co

Le onzième festival Némo, de retour au Forum des Images pour son édition 2009, s'est étendu géographiquement en établissant des partenariats avec des lieux comme l'église parisienne Saint-Eustache, Le Cube d'Issy-les-Moulineaux ou le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains et avec des événements comme Exit à Créteil, la Siana à Evry, les festivals STRP d'Eindhoven et Elektra de Montréal.

En provenance d'Elektra

C'est durant le festival Elektra 2008, à Montréal, que le directeur artistique du festival Némo, Gilles Alvarez, a découvert la performance TVestroy, des Canadiens Thomas Ouellet Fredericks et Danny Perreault. Et c'est au Forum des Images que cette même performance initie l'édition 2009 de l'événement parisien. Une voix synthétique évoquant le célèbre piratage en 1977, par une "intelligence extra-terrestre", d'une chaîne de télévision du Royaume-Uni, emplit l'espace sonore de la salle : "This is the voice of Vrillon, a representative of the Ashtar Galactic Command speaking to you." Puis, des formes géométriques s'animent et se succèdent au sein des images vidéoprojetées comme dans les écrans des huit téléviseurs alignés sur la scène. Quant à la musique électronique qui les accompagne de ses rythmes répétitifs et les renforce par son volume élevé, elle participe à nous "reprogrammer". Les membres du collectif TVestroy emploient le terme "Cable Bending" pour définir leur pratique de l'image et du son mais, s'il y a eu une quelconque "torsion" durant cette performance quelque peu radicale, ce ne peut être que celle de nos esprits.



Thomas Ouellet Fredericks et Danny Perreault, "TVestroy", 2008.

Au Cube d'Issy-les-Moulineaux

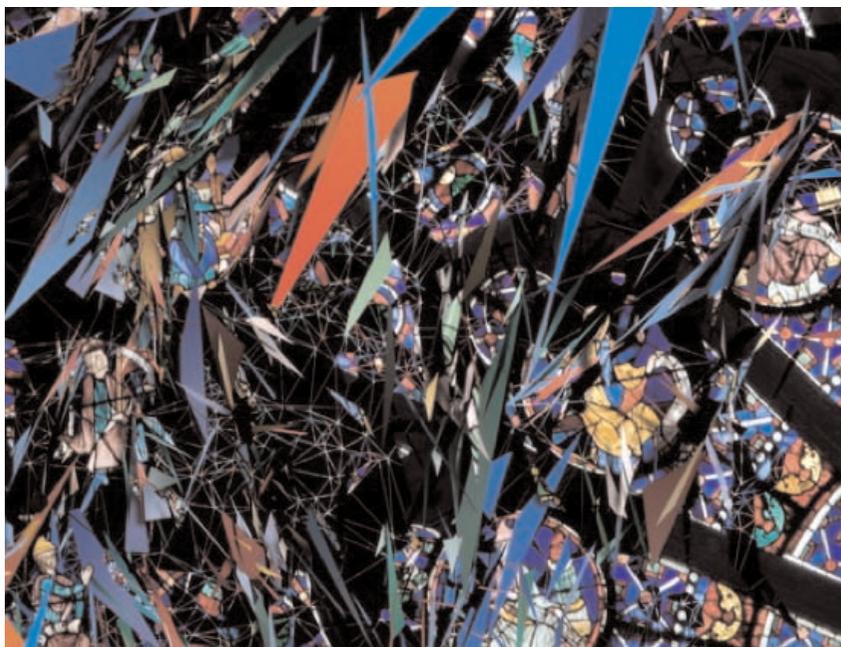
Le Cube compte parmi les partenaires historiques de Némo. Carine Le Malet, programmatrice du centre d'Issy-les-Moulineaux, y propose une exposition des pièces de la série *Natures*, de l'artiste londonien Quayola, qui donne au Forum des Images une performance intitulée *Natures* elle aussi. Et, en installation comme en live, les enjeux esthétiques sont similaires. Une relation s'établit entre des fleurs et des éléments géométriques regroupant points, lignes et plans. Ce sont les mouvements naturels des végétaux, traqués par une application de reconnaissance d'images, qui animent les objets graphiques. Lorsque les plantes, parfois, disparaissent, la seule mémoire de leurs mouvements suffit à insuffler la vie aux réseaux de points, de lignes et de plans colorés que la musique de Mira Calix et Olivier Coates accompagne dans leurs naturels déplacements.



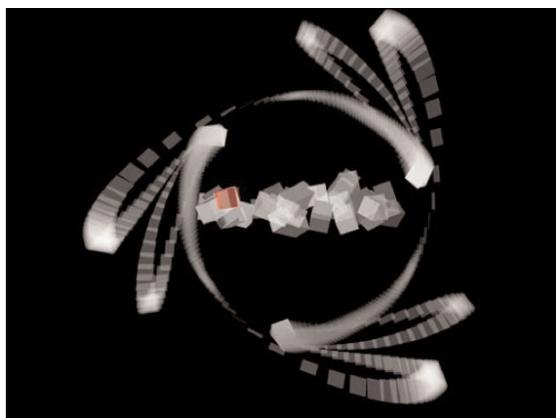
Quayola, Mira Calix et Olivier Coates, "Natures", 2008

Dans l'église Saint-Eustache

Le public du festival, durant la séance d'ouverture de Némo, est incité à passer du Forum des Images à l'église Saint-Eustache pour y découvrir l'installation *Strata #2*, de Quayola. La séquence vidéo qui y tourne en boucle magnifie l'architecture gothique française comme *Strata #1*, du même artiste, explorait l'architecture de la Renaissance italienne. Les mouvements de caméra, d'une relative lenteur, dévoilent progressivement, dans l'image, la voûte qui est aussi au-dessus de nos têtes. Puis, dès lors que des vitraux ont rempli l'espace de cette même image, celle-ci s'augmente des accidents qui y émergent sous la forme d'une multitude de triangles colorés. Leurs apparitions sont accompagnées de sons cristallins semblables au bruit que produit le verre en se brisant. Et la mise au point, toujours dans l'image, en se focalisant tantôt sur les vitraux, tantôt sur les éléments graphiques qui les recouvrent progressivement, crée un espace virtuel allant des fragments de verres colorés en direction du regard des spectateurs. Or, cet espace pourrait aussi bien être qualifié de strate.



Quayola, "Strata #2", 2009



chdh, "Vivarium", 2009.

De retour au Forum des Images

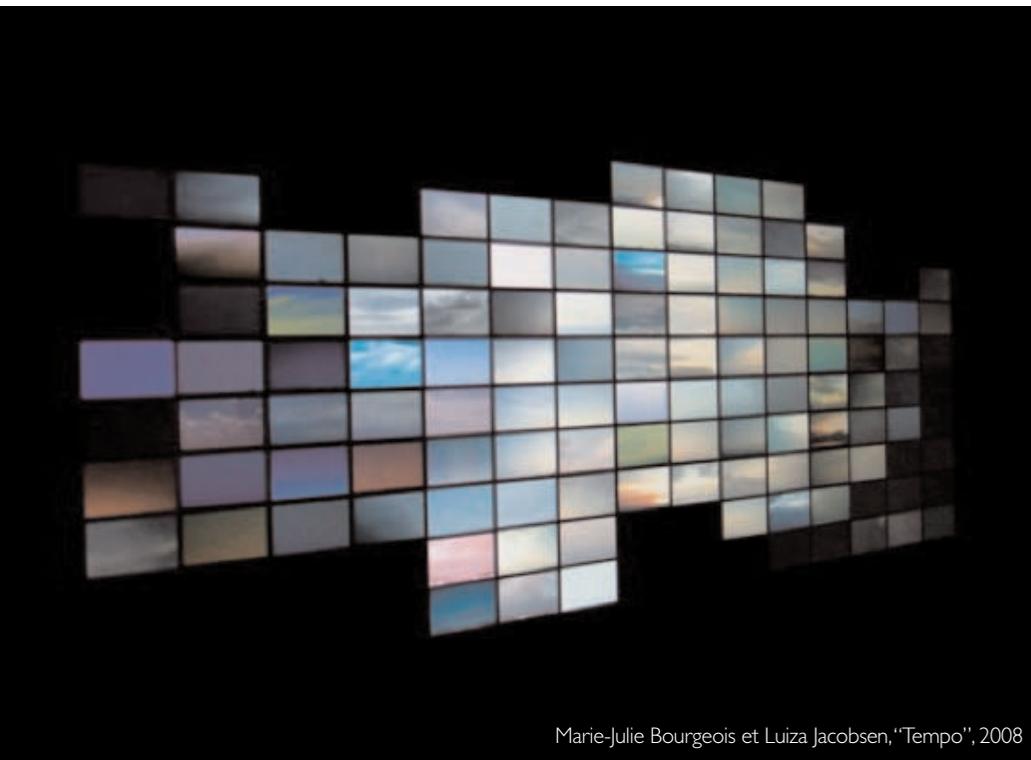
L'une des particularités de cette édition 2009 de Némo réside dans le nombre important de performances audiovisuelles, principalement au Forum des Images. Pour la seconde soirée du festival, c'est au tour de Cyrille Henry et Nicolas Montgermont, les membres du collectif chdh, de présenter en live le projet *Vivarium*, existant aussi sous la forme d'un DVD. Ces derniers qualifient d'instruments les objets audiovisuels qui se suivent et se recouvrent à l'écran. L'élasticité de leurs mouvements, tout comme leur apparente autonomie, leur donne des allures de créatures. Leur abstraction laisse toutefois ouverte la porte à toutes les interprétations possibles. Il est des particules qui se font insectes tandis que des flux évoluent tels des vers. Les traces qui, parfois, persistent à l'écran nous évoquent aussi celles générées dans un *Nu descendant un escalier*. Et l'empilement de ces organiques instruments aux sons électroniques complexifie l'espace de l'image jusqu'à saturation de l'espace sonore. Quand une lumière rouge envahit l'écran. Avant que d'autres mouvements ne perturbent quelques autres soniques organismes.

Félicie d'Estienne d'Orves, "Gong", 2009.

Pendant le festival Exit de Créteil

Némo, c'est aussi des installations dispersées en divers lieux d'Ile-de-France comme la Maison des Arts de Créteil, où se déroule le festival international Exit, qui regroupe une quinzaine de pièces sous la thématique des "Nouveaux Monstres". Un dispositif sonore y est comparable, dans sa forme demi-sphérique creuse comme dans sa taille, à une sculpture d'Anish Kapoor récemment acquise par le Centre Pompidou et intitulée *Gong*. Il en est ainsi des formes qui sont dans l'ère du temps. Celle conçue par Félicie d'Estienne d'Orves est augmentée d'une lumière colorée vidéoprojetée qui semble se poursuivre au-delà de l'objet pour mieux nous englober. De loin, l'image concentrique qui se forme depuis le centre de la pièce évoque l'iris d'un œil nous observant. Peut-être celui du robot HAL 9000 imaginé par Stanley Kubrick dans *2001: A Space Odyssey* (1968). La musique qui sonorise le dispositif a été composée par Frédéric Nogray. Elle nous entoure de ses sinusoïdes jusqu'à nous envoûter; au point qu'il devient difficile de s'extirper du dispositif tant ses fréquences sonores et lumineuses nous hypnotisent.





Marie-Julie Bourgeois et Luiza Jacobsen, "Tempo", 2008

La Siana d'Evry

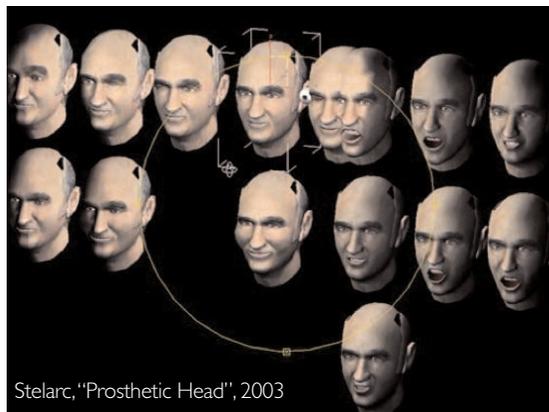
La Semaine internationale des arts numériques et alternatifs propose des spectacles, conférences, workshops et autres expositions où figurent des installations coproduites par l'établissement public Arcadi, à l'origine du festival Némo. *Tempo*, conçue par Marie-Julie Bourgeois et Luiza Jacobsen, compte parmi celles-ci. Il s'agit d'une œuvre qui, reliée en temps réel à une multitude de webcams, nous présente une mosaïque de ciels, bleus ou orangeux, clairs ou obscurs : la représentation d'un ciel global à l'heure de la mondialisation. Le soleil, au centre du dispositif, doit être au zénith, tandis qu'il se lève à une extrémité pour se coucher à l'autre. Et, toutes les heures, les flux vidéo des ciels d'ailleurs migrent d'une case vers la droite. "E pur si muove", s'exclamait Galileo Galilei. Aujourd'hui, face à la représentation de cet infini partagé par tous, nous sommes dans la position idéale de ceux qui observent et veillent, tout en sachant qu'il est encore temps d'agir.

Adresses Web,,

- Festival Némo : www.arcadi.fr/nemo
- Festival Elektra : www.elektrafestival.ca
- Forum des Images : www.forumdesimages.net
- TVestroy : tvestroy.danslchamps.org
- Le Cube : www.lesiteducube.com
- Quayola : www.quayola.com
- Mira Calix : www.miracalix.com
- chdh : www.chdh.net
- Maison des Arts de Créteil : <http://www.maccreteil.com>
- Félicie d'Estienne d'Orves : www.feliciedestiennedorves.com
- Siana : www.siana-evry.fr
- Tempo : tempo-project.blogspot.com
- Centre des Arts d'Enghien-les-Bains : www.cda95.fr
- Stelarc : www.stelarc.va.com.au
- Festival STRP : www.strp.nl
- Kurt Hentschläger : www.hentschlagelr.info

Au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains

Némo, c'est encore des panoramas internationaux dédiés aux nouvelles images, comme ceux projetés au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains. L'artiste australien Stelarc est à l'honneur dans les salles d'exposition. Ce dernier, durant le vernissage, y est même présent deux fois puisque l'immense tête parlante vidéo-projetée qui lui ressemble étrangement répond aussi au nom de Stelarc. Et le dialogue, via un clavier et en anglais, s'installe entre le public et la *Prosthetic Head* sous le regard, parfois accompagné d'éclats de rires, de l'artiste. Cette tête "intelligente" a réponse à tout, sauf quand elle nous demande d'être "plus spécifique". Elle nous dit, de sa voix de synthèse, qu'elle est Stelarc et que personne ne l'a conçue. Et quand quelqu'un lui pose la question : "Qu'est-ce que l'art ?", elle lui répond que "la définition de l'art dépend tantôt des artistes, tantôt des critiques". Peut-être qu'elle dépendra aussi des machines demain, mais il ne suffira pas pour cela d'associer les mots "intelligence" et "artificielle".



Stelarc, "Prosthetic Head", 2003



Kurt Hentschläger, "ZEE", 2008

Le festival STRP d'Eindhoven

Enfin, le festival parisien se poursuit au-delà des limites de l'Île-de-France au sein d'opérations baptisées Némo@ comme au STRP d'Eindhoven, organisant cette année une rétrospective dédiée au collectif Granular Synthesis et à ses deux membres fondateurs : Ulf Langheinrich et Kurt Hentschläger. Ce dernier y présente l'installation immersive *ZEE*, déconseillée à ceux qui ont des problèmes respiratoires ou cardiaques. Et l'on comprend pourquoi dès que la porte se referme. Quand tout a disparu derrière une épaisse fumée artificielle qui envahit aussi nos poumons. On dit des brouillards extrêmes qu'ils sont "à couper au couteau", mais le spectacle, ici, se joue directement sur les écrans de nos rétines excitées par des lumières colorées et stroboscopiques. Murs, sols et plafonds ont disparu au point que se déplacer dans cet environnement cotonneux n'a guère de sens. L'ambiance sonore, faite d'un éternel vrombissement, est tout aussi omniprésente tandis qu'une multitude de kaléidoscopes colorés pénètrent comme par effraction dans nos pupilles. Et pour les prochains Némo@, rendez-vous durant les festivals Scopitone, à Nantes, et Today'sArt, à La Haye.